

L'été indien au Grand Nord

Publié le 03/11/2014 à 03:50, Mis à jour le 03/11/2014 à 07:35

Payolle



Les organisateurs de la première randonnée d'attelages de chiens de traîneaux du Mountain's Dogs-Club de Bagnères, autour de la présidente Élodie de la Pena./Photo Rachel Barranco.

La première randonnée de chiens de traîneaux de Payolle a eu lieu ce week-end de la Toussaint avec une météo quasi estivale. Un contraste saisissant dans un paysage qui a des airs de petit Canada.

L'image est insolite et décalée en ce premier week-end de novembre : un rassemblement de chiens de traîneaux avec une météo quasi estivale. Pourtant, le site de Payolle offre un paysage de petit Canada avec ses forêts de sapins qui semblent plonger dans le miroir limpide du lac, idéal pour la pratique de ce type de sport de nature. Sauf que l'été indien tant redouté des mushers (les conducteurs d'attelages canins) s'est prolongé jusqu'aux prémices de l'hiver comme si la météo avait confondu la Toussaint avec Pâques.

Programmée depuis des mois, la première randonnée du club sportif d'attelages canins de Bagnères-de-Bigorre, le Mountain's Dogs-Club, a été surprise par une douceur printanière. «Nous avons été obligés d'atteler les chiens très tôt le matin, vers 7 h 30, ou en fin d'après-midi après 16 heures car ils peuvent faire des coups de chaleur si la température est supérieure à 15 °C. Retarder la manifestation aurait été compliqué car dès qu'il y a de la neige, les mushers débutent leur saison d'activité qui ne dure que quatre mois», explique Élodie de La Pena présidente du Mountain's Dogs-Club de Bagnères.

Quant au choix d'une randonnée plutôt que d'une course chronométrée, il est à la fois dicté par la météo, le budget et la topographie du site de Payolle. «Avec la douceur automnale, les chiens n'ont pas pu s'entraîner suffisamment tôt. Organiser une course chronométrée exige plus de moyens financiers. Et l'intérêt du site de Payolle, qui est adapté pour l'activité de chiens de traîneaux grâce à son grand plateau et aussi à ses montagnes alentours tout à fait accessibles, c'est de faire à la fois de la distance (trois circuits de 8, 12 et 20 km étaient proposés) et du dénivelé, surtout pour les mushers qui viennent de régions plates.» La randonnée de Payolle a aussi le mérite d'être l'une des deux seules randonnées de la Fédération française des sports de traîneaux avec celle de Poitiers.

Grâce à tous ces arguments, la manifestation a rassemblé 28 mushers de toute la France, qui n'ont pas hésité à faire le déplacement du Jura, de Dordogne, de Lyon, de Tours, de Poitiers, de Bordeaux, d'Auvergne et du Lot-et-Garonne. Husky de Sibérie, esquimau du Groenland, samoyède, malamute de l'Alaska : ce sont les quatre races qui étaient représentées parmi les 160 chiens de traîneaux. «C'est aussi un moment de convivialité et de rencontre entre mushers mais aussi avec le public qui est venu nombreux, notamment samedi après-midi», note Élodie de La Pena.

À cette occasion, la musher professionnelle de Payolle Ingrid Saye, de la société Traîneaux pyrénéens, a essayé le nouveau concept de kart à roues mis au point par la société de Poitiers SLRMC. Ce coup d'essai qui est un coup de maître devrait inciter les organisateurs du club bagnérais à renouveler la manifestation l'an prochain. En espérant que le froid voire la neige soient de la partie pour accorder la partition météorologique aux paysages du Grand Nord du site de Payolle.